

laisser un trou de sortie en face du trou de vol de chaque ruche, afin que les abeilles puissent sortir sans peine lorsqu'elles le désirent, en tout temps. On fera bien de choisir pour ces boîtes l'endroit du rucher le plus abrité contre les vents, et où la neige s'entasse sans poudrer. Cet hivernage en boîte pourrait être adopté par un débutant qui n'a pas une bonne cave ou par tous ceux qui n'ont pas de cave sèche.

L'expérience nous a appris qu'il vaut toujours mieux rentrer les abeilles en cave ou en boîte pour l'hiver plus tôt que plus tard. N'attendez donc pas que les grands froids soient arrivés pour mettre les ruches dans leurs quartiers d'hivernage.

**Jos. Begin,**

Régisseur,  
Sta. Expérimentale, Ste-Anne de  
la Pocatière.

#### ABEILLES EN CAVE OU EN PLEIN AIR

Dans toutes les parties du Canada il est nécessaire de protéger les abeilles pendant les mois longs et froids de l'hiver pour obtenir les meilleurs résultats. Il existe deux moyens de protection. On peut mettre le rucher entier dans un local spécial ou une cave, ou emballer les ruches dans des caisses à l'extérieur. Cet hivernement en caisse en plein air peut se faire même dans les régions les plus froides du Canada, comme les provinces des prairies, les parties du nord de l'Ontario et de Québec, mais il n'est pas sûr dans ces endroits et il vaut mieux hiverner en cave. Par contre dans les régions plus chaudes, l'hivernement en plein air paraît être tout aussi bon que l'hivernement en cave. Les choses essentielles pour assurer un bon hivernement à l'intérieur sont les suivantes: La cave doit être calorifugée contre les écarts de température qui se produisent à l'extérieur. Elle doit être obscure et sèche et la température doit être réglée de façon à rester entre 48 et 50 degrés F. Il ne faut que très peu de ventilation. Il ne faut pas, de tout l'hiver, déranger les abeilles plus que cela n'est absolument nécessaire. Pour l'hivernement en plein air, on peut se servir de caisses qui contiennent une ou plusieurs ruches. Celle qui paraît être la meilleure est la caisse qui contient quatre ruches. Ces caisses doivent être assez grandes pour que l'on puisse mettre de trois à six pouces de matière isolante au fond et sur les quatre côtés, et environ dix pouces par-dessus. Pour l'emballage on peut se servir de ripes de planeurs, de feuilles d'arbres ou de balle. Il doit aussi y avoir un brise-vent autour du ru-

cher. Une haie d'arbres à feuilles décidues ou une clôture en planches de huit pieds, font les meilleurs brise-vents.

Avant de prendre une décision sur le moyen à adopter, l'apiculteur doit étudier ses conditions et voir de quoi il dispose. S'il a une bonne cave offrant toutes les conditions voulues, il fera mieux de s'en servir, surtout s'il n'a qu'un petit nombre de ruches. Dans d'autres conditions, il peut être plus facile et meilleur marché pour lui de construire des caisses et d'hiverner en plein air. Il faut plus de travail pour emballer les abeilles en caisse en automne et les déballer au printemps que pour les garder dans la cave et les en sortir. Par contre les abeilles en cave exigent plus d'attention pendant l'hiver. Règle générale les abeilles emballées en plein air n'exigent pas beaucoup d'attention à partir du moment où elles sont emballées jusqu'à ce qu'elles soient déballées au printemps, tandis que la cave demande à être nettoyée et il faut que la température soit réglée pendant l'hiver.

Les deux méthodes d'hivernement ont été essayées pendant plusieurs années à la ferme expérimentale d'Ottawa. Les abeilles hivernées à l'intérieur sont placées dans une cave au-dessous du laboratoire. Celles qui sont hivernées à l'extérieur sont placées dans des caisses, à raison de quatre ruches par caisse, avec des ripes de planeurs comme emballage et une clôture en planches de huit pieds comme brise-vent. La perte moyenne parmi les ruches en caves a été nulle, tandis qu'elle a été de 5.45 en plein air, et la quantité de provisions consommée est à peu près la même; elle a été de 21.3 livres en cave contre 23.8 livres en caisses. Quant au nombre moyen de rayons recouverts au printemps, les ruches hivernées en plein air ont l'avantage. Il est de 5.4 en plein air contre 5.0 en cave. Ces notes ont été prises le 11 octobre pour les abeilles tenues en plein air, et le 15 avril lorsque les abeilles ont été sorties de la cave. Nous avons constaté également que les couverts fermés ont donné de meilleurs résultats à Ottawa que la ventilation, et que trois pouces de matière isolante donnent d'aussi bons résultats que six pouces.

Il ne faut pas oublier, en comparant les chiffres qui précédent, que l'hivernement en plein air fait courir plus de risques, surtout pendant un hiver très froid comme celui de 1917-18, et que la consommation des provisions ne diffère que très peu dans les deux cas. Disons enfin que les abeilles hivernées en plein air étaient un peu plus fortes au printemps que celles qui étaient restées en cave.

#### ENCORE UNE PREUVE QUE LES POULES PEUVENT ETRE PAYANTES.

Un amateur qui trouve moyen de garder 51 poules en plein milieu de la jolie petite ville de Victoriaville, nous fait parvenir son rapport pour l'année 1919 lequel est très éloquent, très juste, j'en suis certain, avec des chiffres qui montrent partout qu'il n'y a pas d'exagération et qui nous prouvent qu'un tel résultat pourrait être obtenu par beaucoup de gens en ville.

Oui! de bonnes poules auxquelles on accorde un peu d'attention et de bons soins, ça paye....

M. Octave Poitras, 5 rue des Forges, Victoriaville, a réalisé en 1919 avec 51 poules Plymouth Rock barrées \$103.72 de profit net soit \$2.03 2-5 par poule.

Une fois de plus encore, nous avons raison de dire qu'il est facile de faire 100% de profit avec de bonnes poules; mais oui, des poulettes de race d'utilité nées en avril ou mai, valant en moyenne \$2.00 l'unité en octobre et donnant chacune au-delà de \$2.03 2-5 de profit net en 12 mois; peut-on appeler ça 100% de profit ?

Aux gens qui se refusent encore à croire aux choses qui ont du bon sens, et qui seraient portés à dire qu'il y a du "Bluff" là-dedans, je demanderais de considérer un peu les chiffres qui suivent, et il suffira de quelques coups de crayon pour constater que les poules de Mr. Poitras ont pondu chacune environ neuf douzaines d'oeufs durant 12 mois. Comme poncte, c'est simplement une bonne moyenne; ces oeufs ont été vendus à environ .45 la douzaine, c'est encore ordinaire, c'est le prix du marché; les grains ronds consommés par ce troupeau ont coûté \$3.53 le cent livres, c'est encore normal; et les farines consommées soit: son, gru, ont été payées \$2.54½ le cent livres, c'est encore un prix connu.

Allons, vérifions rapport pour l'année 1919.

#### Pour l'année 1919

##### DEPENSES:

Poulailler de 51 poules Plymouth Rock barrées grises:

1919

Janv. 23—600 lbs, grains mél...	\$21.35
Fév.—100 lbs, son .....	2.10
Mars 8—500 lbs., grains mélangés.	17.35
Mars 20—100 lbs, avoine .....	3.00
Avril 18—Mis couver 30 oeufs à .06 .....	1.80
Avril 22—315 lbs., d'avoine .....	8.35
Avril 26—15 oeufs (couvés) payé .....	2.15
Mai 2—30 oeufs à .05 .....	1.50
Mai 8—100 lbs. blé-d'Inde .....	3.25
Mai 19—100 lbs. son .....	2.25
Juillet 5—100 lbs de blé .....	4.15
Juillet 15—100 lbs de blé-d'Inde..	4.00
Juillet 15—200 lbs d'avoine .....	6.00
Juillet 15—3 lbs de souffre .....	.20